

Le retour

*Il nous faut peu de mots
pour exprimer l'essentiel*

Le grand-père

C'est le moment des adieux. Dans le courant de la journée, les invités partent les uns après les autres. Claire reste un jour de plus, son avion n'étant prévu que le lundi à onze heures à Genève. Babette et Claire débarrassent la table. Le soir, elle se retrouve assise près de lui.

La soirée se déroule dans la bonne humeur. Jissey a l'impression de revivre au milieu d'une ambiance familiale. Les deux amies discutent de vêtements. Elles ont trouvé là un point commun.

Jissey se demande toujours pourquoi Babette n'a jamais relaté à Claire leur rapide relation, tendre mais passionnée. Quant à Babette, elle n'a jamais rejoué la situation de la star en quête de sensations. Elle a conservé, avec lui, une amitié réelle, sans tenir compte qu'ils s'étaient aimés un après-midi d'automne.

Le lendemain, Jissey transporte Kate, Claire et Mary à l'aéroport de Genève. Kate s'éclipse un moment avec le bébé pour laisser Claire dire au revoir au père de Mary. Entre les deux anciens amants, la séparation est un peu difficile mais elle est nécessaire.

- Je .. Je ..., dit Claire.

- Non, ne parle pas. Viens contre moi.

Il la serre fort et elle se sent si bien dans ses bras.

- Je voudrais vivre avec toi, Mimie. Rien ne me ferait plus plaisir.

Elle le regarde :

- Moi, aussi. Mais ...

- Mais ?

- Non, c'est toi qui a raison, dit Claire. Je veux vivre avec toi.

Mary a besoin d'avoir son père près d'elle... Et moi aussi.

Elle éclate de rire.

- J'ai été con, dit-il !

- T'es un mec et tu sautes sur tout ce qui bouge.

- Tout ça, c'est fini. Je te le promets.

- Alors, laisse-moi le temps de me libérer de Londres et je viendrai m'installer au manoir cet été. Les fleurs seront magnifiques et je voudrais profiter de la saison pour faire découvrir le lac à Mary.

- Merci Mimie, c'est le plus beau jour de ma vie - après la naissance de Mary. Je t'appellerai tous les jours. Mais toi aussi

tu peux le faire !

Elle a les larmes aux yeux, des larmes de bonheur.

Le vol pour Londres est annoncé. L'assistante de Claire revient près d'elle. Mary s'est endormie. Jissey l'embrasse tendrement une dernière fois. Il salue Kate et s'en va.

* * * *

L'après-midi, Jissey rend visite aux Armand pour leur demander des nouvelles des mariés qui se sont éclipsés discrètement. Il va faire une étrange découverte qui va le faire réfléchir.

Maurice est en train de préparer une bouteille au frais dans sa cave. Jissey le rejoint et propose de l'aider. C'est la première fois qu'il descend dans l'antre du vigneron. Le Savoyard lui montre l'endroit en terre battue où se trouvent deux tonneaux.

- Tu en as un de blanc et un de rouge. On va en remplir une de chaque.

Plusieurs casiers vides sont posés sur des plaques blanches bordées d'un fine liseré noir. Jissey les montre du doigt.

- Ça apporte de l'humidité, dit le vigneron, et ce n'est pas très bon pour le vin !

Il effectue le remplissage. Lorsqu'il a fini, Jissey lui demande

- D'où proviennent ces carreaux posés sur le sol ?

- J'ai trouvé ça chez « *Le carrelage Aixois* », il faisait des soldes pour écouler un stock.

- Il y a longtemps de ça ?

- Six ou huit ans. J'étais avec Henri. Il en a pris aussi une trentaine pour faire une allée derrière le manoir. D'ailleurs je n'ai jamais su où il les avaient installées !

- Bon, on va y aller, sinon ils vont croire qu'on est en train de tout boire dans la cave !

Ils remontent, tenant les deux bouteilles. Jissey demande à Jeanne si elle a des nouvelles de Babette et Pierre, car il ne les a pas vus depuis le mariage.

- Ils sont allés chez une de mes sœurs passer leur lune de miel.

En rentrant au manoir, il se demande pourquoi les carreaux blancs posés dans l'antre de Sophie sont identiques à ceux que Maurice a achetés avec Henri, environ huit ans auparavant. Il devra prévenir Claire de cette coïncidence.

Claire lui a donné sa nouvelle adresse à Londres et son numéro de téléphone pour pouvoir rester en contact avec lui. Il

conserve tous ces précieux renseignements dans un carnet d'adresses qu'il range dans le bureau. Il est heureux d'avoir retrouvé l'affection de Claire qu'il chérit toujours. Il n'a jamais pu l'oublier malgré le différend qui les a séparés.

Il a recyclé le bureau d'Alain Jordan pour se l'approprier. Dorénavant, il utilise les espaces libres pour classer ses dossiers. Un jour, il mettra de l'ordre dans tous ces anciens papiers et descendra à la cave ceux qu'il souhaitera conserver. Il est fier de se retrouver ici dans ce lieu magique chargé d'histoires. Il imagine Claire, à l'âge de dix ans venant voir son père, absorbé dans ses affaires d'import-export, lui offrant le petit pot peint à l'école pour la fête des pères.

Devant lui, le tableau de l'homme-corbeau est toujours accroché au mur.

Quels souvenirs !

* * * *